Chiffres, faits et nouvelles

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **17 (1937)**

Heft 5

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

CHIFFRES, FAITS ET NOUVELLES

La situation économique en Suisse au cours du premier trimestre 1937.

Si l'on compare les résultats du commerce extérieur de la Suisse pour les trois premiers mois de 1937 à ceux de la période correspondante de 1936, il appert que les importations ont augmenté de 185 millions environ et les exportations de 70 millions. Pendant le premier trimestre de 1937, le commerce extérieur de la Suisse accuse un excédent des importations sur les exportations de 190 millions. Si l'on examine les chiffres du mois de mars, on remarque que la valeur des exportations de ce mois, qui atteint plus de 100 millions de francs, est plus élevée que celle de n'importe quel mois des années 1932 à 1937.

En mars 1937, l'exportation des produits textiles a augmenté de plus de 4 millions comparativement à mars 1936 et de 2 millions 1/2 par rapport à février 1937. L'industrie horlogère, qui vend à l'étranger environ 90 à 95 % de sa production totale, a vu accroître son exportation d'une manière appréciable. Elle a passé en effet de 10 millions en mars 1936 à 13 millions en février 1937 et à près de 16 millions en mars 1937. Les ventes des industries chimique et pharmaceutique sont en progression sur toute la ligne (l'exportation dans cette branche passe de moins de 13 millions en mars 1936 à plus de 16 millions 1/2 en mars 1937). L'industrie des chaussures progresse également de 1,7 million en mars 1936 à 2 millions 1/2 en mars 1937.

Quant aux chiffres effectifs des importations, ils sont, par suite des fluctuations de prix, fortement surévalués en comparaison de mars 1936, car une plus-value de 74 1/2 % figure en regard d'un accroissement en quantité de 27 %. L'avance quantitative est due en partie à l'afflux des marchandises de grande consommation, notamment le charbon et le fer.

En mars-avril, le marché monétaire suisse a continué d'être caractérisé par une liquidité extrême. Il en est de même du marché des capitaux où l'activité est grande. Les nombreux emprunts mis en souscription ont obtenu plein succès à l'exception de quelques-uns d'entre eux dont les conditions étaient trop peu favorables pour les souscripteurs. L'indice suisse du coût de la vie est monté en février de 2 % environ depuis fin janvier 1937 et d'un peu plus de 5 % depuis février 1936. Il n'a pas varié en mars. Depuis fin septembre 1936, il est monté de 4 1/2 %, ce qui est dû aussi bien à la dévaluation du franc qu'à la hausse des cours mondiaux des matières premières.

La situation du marché suisse du travail s'est encore sensiblement améliorée. Le nombre total des personnes en quête d'un emploi a diminué de 16.000 dans le cours du mois de mars. Cette diminution se rapporte à la plupart des groupes professionnels, mais plus particulièrement à l'industrie du bâtiment et à l'industrie des métaux et machines. Les personnes en quête d'un emploi étaient de 9 % moins nombreuses à fin mars 1937 qu'à fin mars 1936. Il est peut-être intéressant de relever en passant que de 1932 à 1935 les dépenses consenties par la Confédération, les cantons et les communes pour procurer du travail aux chômeurs se sont élevées au total à plus d'un milliard 500 millions de francs. On peut en outre estimer à 470 millions la somme des commandes et des constructions qui seront exécutées en 1937.

Dans le domaine du tourisme, le nombre des arrivées dans les hôtels suisses en janvier 1937 est en augmentation de 24 % et celui des nuitées de 30 % par rapport à janvier 1936. L'augmentation pour le mois de février est respectivement de 13 et de 23 %.

Cette amélioration dans le tourisme a amené également une augmentation du trafic téléphonique. La plupart des stations d'altitude accusent pour le mois de février une augmentation de trafic de 20 à 60 % par rapport à la période correspondante de l'année dernière. Le trafic international a été particulièrement intense. Il a augmenté dans certains cas de plus de 100 %.

Pour les chemins de fer fédéraux, les trois premiers mois de 1937 ont largement confirmé les perspectives de redressement que le dernier trimestre 1936 laissait entrevoir. L'excédent des recettes d'exploitation a augmenté de plus de 104 % par rapport au premier trimestre de 1936.

La balance commerciale de la France pendant le premier trimestre de 1937.

Pour le premier trimestre de l'année 1937, le total des importations de la France est de 10,2 milliards (contre 6 milliards en 1936); les exportations sont de l'ordre de 5,3 milliards (contre 3,7 milliards durant la même période de 1936). Ainsi, la balance commerciale de la France pour les trois premiers mois de 1937 a été déficitaire de 4,9 milliards (contre 2,3 milliards en 1936). Elle a été négative aussi bien avec les pays étrangers qu'avec les colonies, protectorats et mandats. Il n'y a que quelques pays à qui la France a vendu pendant ces trois mois plus qu'elle ne leur a acheté:

Suisse	165	millions
Tchécoslovaquie	30	—
Irlande	6	—
Danemark	3	—

Tous les autres clients lui ont vendu plus qu'ils ne lui ont acheté:

Australie	387	millions
Allemagne	383	—
Grande-Bretagne	219	—
Canada	165	—
Argentine	149	—
U. R. S. S.	148	—
Pays-Bas	110	—
Union Belgo-Luxembourgeoise	106	—
Italie	24	—

Un manifeste des Chambres de commerce suisses romandes.

Réunis à Genève le 2 mars, les représentants des Chambres de commerce de Fribourg, Genève, Neuchâtel, Valais et Vaud ont décidé de rendre publique la déclaration suivante :

« Sans revenir sur les événements qui ont conduit à la dévaluation, les Chambres de commerce romandes estiment que tout doit être mis en œuvre pour que les avantages que cette opération peut comporter, à savoir le rapprochement de l'économie suisse de l'économie mondiale, dont elle est étroitement solidaire, ne soient pas irrémédiablement compromis.

« La première nécessité est de *supprimer graduellement les ingérences de l'Etat* dans la vie économique et de rendre, dans le cadre de l'organisation professionnelle, sa liberté d'action à l'initiative privée, moteur de l'activité économique et source de toute prospérité. La seconde nécessité est un *allégement général des charges fiscales* par l'instauration d'une politique d'économies, portant notamment sur une simplification de l'appareil administratif et une refonte du régime des subventions. L'expérience a surabondamment prouvé que la fiscalité (directe et indirecte) a atteint, en Suisse, un plafond au delà duquel l'impôt se dévore lui-même. A la politique des dépenses accrues, des subventions généralisées et des économies dites impossibles doit être substituée une politique qui table avant tout sur un accroissement du volume des affai-

res et une amélioration du rendement. La troisième nécessité est de s'engager résolument dans la voie d'une *ouverture progressive de la frontière,* dans la mesure compatible avec la protection nécessaire de la production nationale. C'est, en première ligne, par voie de négociations bilatérales que ce postulat peut et doit être réalisé.

« Les Chambres de commerce romandes constatent, à regret, que la politique actuellement suivie par le Conseil fédéral, notamment en matière fiscale, ne tient pas suffisamment compte de ces réalités économiques et sont unanimes à réclamer une politique essentiellement inspirée des idées qui précèdent et dont dépend, à leur avis, la restauration de l'économie suisse dans son ensemble. Ces idées sont d'ailleurs conformes à celles émises par la Chambre suisse du commerce dans sa résolution du 20 octobre 1936 et à celles dont certains députés se sont faits, aux Chambres fédérales, les défenseurs autorisés. »

Succès de l'horlogerie suisse.

Au dernier concours international de chronomètres de 1936, à l'Observatoire de Teddington, un chronomètre *Omega* (Omega Watch Co., Bienne, Switzerland) vient d'établir le *nouveau record mondial de précision avec* 97,8 *points* (sur un maximum de 100 points). Le record mondial précédent était également détenu par *Omega* dès 1933, avec 97,4 points.

Cette performance, absolument unique dans les annales de l'horlogerie de précision, fait grand honneur à l'industrie suisse tout entière.

Foire de Paris 1937.

L'inauguration de l'Exposition internationale venant d'être définitivement fixée au 24 mai, le Comité de la Foire de Paris a été amené, à la demande des exposants, à repousser d'une semaine l'ouverture de la Foire; celle-ci aura donc lieu du 22 mai au 7 juin.

Amélioration de la vitesse des chemins de fer suisses.

Les expériences favorables qui ont été faites l'an dernier avec les trains légers et les flèches rapides ont amené les chemins de fer fédéraux suisses à poursuivre l'application de ce système. En outre, deux nouveaux trains rapides, ou trains-blocs, constitués par deux automotrices séparées par un wagon intermédiaire, seront mis en service prochainement. Il s'agit d'une construction entièrement nouvelle qui pourra atteindre une vitesse de 150 kilomètres à l'heure et qui permettra d'améliorer sensiblement les communications entre les grands centres.

La colonie suisse de Paris.

Sous le titre « Paris-Babel », le journal *Vu* publie, dans son numéro du 5 mai, un article sur les différentes colonies étrangères de Paris. Les Suisses ont l'honneur de figurer en tête, suivis par les Japonais, ce qui constitue un rapprochement assez inattendu. Nous relevons dans cet article le passage suivant :

« Ils (les Suisses de Paris) se groupent et se retrouvent à la mode de chez eux, dans de nombreuses sociétés de chant, de tir ou de gymnastique... Pour ceux qui ne savent ni chanter, ni tirer, d'autres occasions de réunions sont provoquées : ce sont des sociétés de secours mutuels, ou des associations professionnelles, ou même *leur puissante Chambre de commerce.*